

# Le 15 ° GENEVE CANNES CLASSIC, vu de ma fenêtre de co-pilote !



Fidèle à ce Rallye depuis le premier jour, 13 participations, 6 avec mes autos préférées et 7 en tant que copilote, j'ai des « choses » à raconter !

Le 4° avec Christian Briet en Porsche 911, Le 5° avec Daniel Gosse en Austin Healey, Les 10°, 11°, 12° et 13° avec Patrick Mestaniér en Austin Healey, Le 14° avec François Feuchot en Porsche 914-6 en le gagnant...

*PHOTOS François Haase ci-contre->*

Et enfin pour mon plus grand plaisir, et ma 14<sup>ème</sup> participation, (un chiffre fétiche car numéro de course de Sandro Munari lorsqu'il gagna le Championnat du Monde des Rallyes avec ce même modèle), celui-ci, le 15° avec mon fils Christophe au volant de ma Lancia Fulvia 1600 HF. Cette année ce n'est pas pour gagner que je me suis inscrit, mais pour partager cette randonnée en « famille », peut être même lui donner, « à mon bon fils » l'envie d'y revenir ...Ce qui ne nous empêchera pas d'avoir quelques idées de challenge !

L'an passé, et cela nous avait souri, avec François, nous avons adopté tous les deux les règles que je récite depuis 15 ans, et pour lesquelles il était complètement d'accord. Le pilote conduit et le copilote donne le chemin à suivre. S'il y a doute on stoppe immédiatement pour s'expliquer froidement à l'interprétation du RB ! Autrement écrit le pilote se tait, et écoute le copilote.

Puisque le copilote égrène les changements de route et autres balivernes, il faut que le pilote les comprenne ! Pour certains les aiguilles d'une montre semble être la meilleure com, du style à 2 h 10, pour d'autres c'est gauche ou droite ou tout droit, mais pour nous c'est la première, deuxième ou encore troisième à droite c'est selon et plus facile à visualiser pour le pilote.

Je me suis habitué à la super concentration en auto, ne pas se laisser distraire par rien d'autre que « le road book ». Et c'est assez frustrant au vu des paysages fabuleux que nous fait traverser Jean-Claude Peugeot.

Pour le classement, les pénalités sont rédhibitoires, ne pas rater un CP, très lourd en points, pointer à l'avance aux finals, il est plus important de rester sur le tracé de Jean Claude Peugeot, même si parfois c'est un peu compliqué, plusieurs possibilités, réfléchir et prendre la bonne



décision en l'indiquant au pilote, et il faut être rapide, mais pas trop (je me souviens d'une déviation bien indiquée, mais pour poids lourds qui nous a fait une rallonge de 25 km !)

En ZR, c'est plus particulier et aussi beaucoup plus intense. En principe au GCC un simple coup d'œil au RB pour vérifier avant le départ s'il y a un changement de route et s'il y en a une à quelle distance elle se situe. Puis reprendre devant soi les manips à exécuter : raz des trips, chronos et autres instruments. Ne rien oublier !

Sur les genoux et bien calées, les pages de tables distances /temps, une grande inspiration et c'est parti pour quelques minutes d'apnée ! C'est particulier et stressant de donner le « retard 10 mètres » ou l' « avance 20 mètres » après avoir lu sur la table « 300 mètres = 37 secondes », vérifié sur le trip c'est 300 mètres d'affiché et contrôlé sur le chrono et voir 37 secondes indiquées ! le tout en une fraction de seconde, et ceci tous les 100 mètres sur 7, 8, ou 9 kilomètres. Cela fait près de 100 fois le même manège, ne pas se laisser déconcentrer par un vélo au milieu du col, ou un camping-car, le pire pour foutre tout ce cirque en l'air !

Mais tout cela n'est valable que si le TRIP est bien réglé aux valeurs de celui de l'Organisateur, c'est ce que l'on essaie de faire avant le départ avec le parcours de l'itinéraire de la zone d'étalonnage !

Un point aussi important pour ce fameux classement c'est tout simplement qu'il tient compte du coefficient apporté aux points en fonction de l'année de l'auto. Cette année la plus ancienne serait de 1959 ce qui lui donne un coefficient multiplicateur de 0.59. La Lancia sera sous 0.70...Jean et Janine Rick à .0.67, et les Minard sans la Saab mais en Lexus, sous 1.21 !!! De quoi voir venir pour Christophe et son premier GCC !

Divine Divonne les Bains, la Famille du GCC converge ce mercredi matin vers cette réunion que l'on pourrait presque nommée de « cousinade automobile » ! Les 31 inscrits arrivent l'un après l'autre, tous ont le sourire et dans un mouvement bruyant d'embrassades et autres accolades, c'est joyeux qu'ils vont chercher le « bag » avant de « déguiser » leur auto.



Un bref récapitulatif des « cousins » présents : fidèles nos amis Lettons avec la Mascotte du GCC, l'indestructible MOSKOVITCH 408, 8 Porsches, 6 italiennes dont une nouvelle venue, une Dino 2400 Spider pilotée par Cendrine, un nouveau venu aussi, connu par certains concurrents, Jean Pierre 30 ans de licence FFSA, en Volvo Bleu suédois de 1962.

Et surtout présent le Groupe

**ABA !**  
(Artistes  
Bourguignons  
Associés).





Notre Ex-Grand-Chef Jacques avec le Cousin Aubin et Son Porsche Speedster de 1993, Patrick et Ghislaine en Porsche, Patrick et son fils en AH....Bref la Famille Est presque au complet, manque les dijonnais Brin père et fils, les Verrier du Lac et Donald avec Cornélia.

Après une petite liaison ensemble, les Bourguignons fêterons à Divonne les trente ans d'Adrien en compagnie de quelques concurrents, une belle table sympathique pour pré-démarrer !



**Mercredi 6 septembre** : petit à petit les 31 concurrents se présentent au guichet Nicole-Pascale puis « stickent et astiquent » les autos. Certains essaient la zone d'étalonnage, aie premier souci : coupée ! mais se rattrape au rond point ! Pas si évident sur cette route bien fréquentée, et les conducteurs ne comprennent pas toujours le pourquoi de nos ralentissements, sont-ils bien visibles de notre part, la question peut se poser !

Le buffet sera un moment simple de convivialité pour commenter le briefing, toujours les mêmes qui posent toujours les mêmes questions...et Jean Claude voulant être précis en dit parfois trop ce qui embrouille légèrement les nouveaux qui tous ou presque commencent à comprendre l'esprit de la Cousinade du GCC.

**Cela va bientôt partir !**

**Il est 14h 15 les vrombissements se font entendre et à 14 h 30 le premier, en l'occurrence la Porsche 911 de François s'élance.**

La ZR ne sera en vue que vers la fin du parcours, d'abord en dominant le Léman, dans les vignes et les si charmants villages de ce coteau. Route qui aura une odeur de La Violette au km 10, puis Fléchy en RSRP ( une invention PHO) et pour se désaltérer Aubonne au km 28, un peu au-dessus de Lausanne, Etoy, tu es certain que c'est le chemin demandera le pilote qui se fait au passage des vitesses inversées sur le Fulvia.

Villars, Bière serait la bienvenue car la température monte au-dessus des 30 degrés, Au km 67 un coup de frais à Froideville, les enfants du Diable en farandole Vers l'Eglise et de villages en villages installés au flanc des côteaux, chacun dans sa Bulle, Sterling a dû passer par là avant nous, que nous arriverons au TIP de la première ZR.



Il semblerait qu'un Cousin local soit même venu en Citroën d'époque, une jolie C4 aux roues de vélo, voir le défilé !

Encore un petit coup de chaud après que le trip en ait eu un, c'est maintenant certain on va galérer pendant 4 jours. Ce vieux trip mécanique à l'ancienne est en train de finir sa carrière (cf la page 2 de ce récit) Après les 8 km 19, la fin de ZR en vue. Ce qui donnera 22 secondes et les 222 points. Récoltés dès le début, dur, dur pour le tenant. L'autre tenant François ne fera pas mieux avec ses 331 points, grandeur et décadence, on connaît la chanson !

Aller, il faut en descendre de ce col de Croix qui porte bien son nom et ce n'est quand en arrivant au km 181, au vrai Villars, celui sur Ollon, qu'il fera moins chaud du moins dans ma tête car la température n'aura pas baissée, elle. L'hôtel sera bien accueilli par tous, pas d'abandon, et un bar sympathique et une « Viù » à couper le souffle.

Cette année Jean-Claude a eu la bonne idée de nous faire arriver aux hôtels assez tôt pour profiter de la douche et des spas ou piscines !

La vue du Viù est fabuleuse, que ce soit le soir ou le matin, la chaîne des Alpes Vaudoises est un ravissement. Nous avons l'impression d'être très bas, vu la hauteur alors que l'altitude ici est déjà de 1258 mètres.





Le matin, déjà la forme, Do connaît aussi la musique ! Une demie heure de course à pied avant huit heures et demie assise. Alors que cela discute fort entre David, Jean Louis, Adrien et Patrick.



L'huile, l'eau, tout va bien à peine audible au passage du BVB, ce train qui n'a pas peur des dénivellations locales.

Quant à Catherine et Christophe ils font sagement connaissance...dans la bonne humeur obligatoire au GCC





### Jeudi 7 septembre 8h 15

Second souci pour PHO, le départ, qui tranquillement devait se faire le long de l'hôtel, travaux, grue, est quasiment coincé entre les tôles de l'hôtel et les rails du tramway, voici les 1 et 2 qui attendent que le BVB soit passé pour partir.

Cela sera ce matin 178 km par des cols sublimes et des hauteurs sympathiques (au cumul de la journée 12.869 mètres) la seconde ZR à 42 km, le col des Planches. Ce n'est pas cela qui manque ici ! Dans la Fulvia chacun a pris ses marques et ne se raconte rien, même pas un commentaire sur le podium de la 1ère journée qui a vu Les Rick dominer Les Chabbey et Les Berthier.

La descente sans accroc vers Bex et le Rhône avant de traverser Martigny avec une pensée pour Léonard Gianadda et sa fondation, sans s'occuper de l'Hopital ( personne n'étant malade), pour attaquer ce petit col charmant des Planches. Du Chemin Dessous un point de vue sur la vallée, nous fera que ralentir, il faut respecter le timing pour le TIP, 4 km 500 à observer le 40 k/h choisi, pas de courant d'air à Vens avant de Sembrancher dans la vallée de l'Entremont, jusqu'au tunnel de Bourg Saint Bernard, pour sauter et oublier le Pas de Marengo.

Cette route est nickel chrome, comme la 911 noire très pressée d'arriver. «Ah les jeunes, mais Joli bruit » dira Christophe qui sera obligé de freiner pour la laisser passer devant..

Le Mont blanc en ligne de mire, différent vu de l'Italie mais sublime aussi, Morgex dépassée, on passe la Thuile en se demandant laquelle va nous tomber dessus, Le Petit Saint Bernard avalé et nous voici au Tip de la ZR 3. Le Col San Carlo : Re-angoisse du trip délirant, impossible avec mes tables et le chrono, de savoir si on est en avance ou en retard !



On saura le soir que l'on a pris que du retard, qui s'est cumulé et avec 5 balises cela fera une palanquée de points : 2102 points. Mauvais !





Le resto Delle Alpi sera le vrai réconfort de ce midi ! Grand parking géré par Pascale, sa première paraît-il, elle-même me dit qu'elle ne savait pas ce que c'était « se garer en épis, » « c'est très écolo » !!!



L'estomac bien calé, on repart pour une jolie balade, quitter l'Italie et venir en France, avec 180 km pour rejoindre Le Chalet Blanc à Montgenèvre.

La Rosière traversée sans fleurs, Les Moulins, sans épis, La Thuile, encore ! « Mais prends garde Christophe, c'est le second village appelé ainsi, cela nous pend au nez, qu'est ce qui peut bien nous arriver ? » En longeant le barrage de Tignes j'essaie de voir si le clocher de l'ancien village sort son coq au-dessus de l'eau, pas vu. Val d'Isère traversée en travaux nous prenons le raidillon du col de l'Iseran.

La tuile arrive, l'auto hoquette bizarrement, impossible de continuer, soudain je me dis que la « bête » a déjà tout consommé son carburant ; C'est ma faute je n'ai pas calculé le maxi. Il faut dire que l'indicateur de carburant ne fonctionne plus depuis des lustres et que la flemme de regarder et réparer m'a conduit à la bêtise du moment. On se gare, JCP passe, s'arrête et repart, et je remplis le réservoir avec le bidon de 10 litres, au passage on s'en prend sur le pantalon...trop chaud dans le coffre, pas de risques inutiles maintenant on retourne à Val, retraverse les travaux, et la seconde tuile arrive, 7 motards font le plein, le dernier, plus que papy, bloque la machine, déblocage dans 10 minutes, après, ouf , plein du bidon et de l'auto nous repartons, retravaux et hop l'iseran est enfin à nous ! cela nous flanque 40 minutes de retard, va falloir faire fissa sur les 50 km pour être dans les temps au Tip de la ZR4 Le Mont Cenis.



On se tape une Madeleine avant de traverser Lanslebourg en saluant l'Auditorium Laurent Gerra qui me fait penser à des souvenirs au même endroit avec Cendrine et Guy, qui eux y sont en panne, pas de chance, il n'y aura toujours pas de Dino à Cannes ! !

Le Tip, On y arrive à temps, les 9 km sont avalés à 40 k/h (du moins on le croit, en fait 43 secondes, toutes en avance ;... !) et nous repassons la frontière.. Prêts pour finir cette belle étape.



A nouveau l'Italie et leurs si jolis radars, pas cachés et bien visibles, ah ! la mentalité du bon sens près du peuple a du bon, parfois ! Suza dépassée, il nous reste 47 km sur une route sympathique et je vois que mon pilote y prend du plaisir en suivant une Z8 un peu pressée. Un tunnel, deux tunnels, la frontière et Montgenèvre enfin arrivés, autos garées, une partie dedans, l'autre

dehors. L'ours blanc, d'un calme placide, du Chalet Blanc nous accueille, douche, parlotte, apéro et diner et dodo !!!

Ce soir on parlera un peu du classement, le podium a changé ; c'est Schilling-Dufour qui prend la tête provisoire devant Jean et Janine Rick suivi des Chabbey, mais surtout Jean-Claude dévoilera un peu de la surprise du lendemain soir.... Et pourtant Schilling est catastrophé, sa 914-6 est en panne de boîte, dit-il, à moins que ce ne soit l'embrayage ? Jean- Pierre et d'autres vont l'aider à la remettre en état pour la dernière étape.

Vous avez dit " Cousinerie ! comme c'est bizarre !

### Vendredi 8 septembre

Après la traversée de Briançon sans souci, deux gros morceaux ce matin pour re-atteindre l'Italie : l'Izoard et l'Agnel soit 177.8 km et 5 106 metres et déjeuner dans le refuge d'alpage Meira Garneri déjà fréquenté par le passé, il y a 11 ans !

Cela met déjà l'ambiance au plus haut, le plein de carburant fait, pas deux fois la même bêtise...

Monter ces deux cols est un plaisir, vu l'altitude très élevée les arbres se font plus que rares, les descendre aussi a ravi Christophe sans obliger les freins, tout au frein moteur, il tient aussi à l'arrivée à Cannes ! Et que dire des secondes cumulées, dans les ZR 5 et 6, que de l'avance ...foutu trip !







Cc n'est pas bien grave, le décor exceptionnel et cette météo fabuleuse arrange tout !

Au col Agnel, des stickers sur les panneaux et une statue particulière que seuls les ouvriers, Michel et Pascal ont pu voir en détail !!!

Revoici l'Italie pour une journée somptueuse, 53 km pour la troisième ZR (col de Sampeyre) de la matinée qui se terminera au Refuge Meira Garnieri

Pascale n'étant pas présente, le parking laissera à désirer, mais il est tellement sympathique de voir nos belles anciennes sur l'herbe, tel un troupeau de vaches en alpage, et trouver une vraie terrasse avec le même chien onze années après !



Tout le monde repartira dans le bon ordre, pour les 126 km de l'après-midi, à travers la plaine du Pô, quelques radars visibles, CP malins et même que l'un



d'entre eux était un demi commissaire planté là et fleuri sur un bac, avant de slalomer à travers les fruitiers bien alignés, qui nous verra arriver très tôt à Bra (*raccourci*) en pleine région viticole que sont les Langhes (en français).



La surprise du Chef se précise, 19 h : trois navettes dont un « Grand Turismo » bien large pour nous véhiculer à faible allure à travers les ruelles de ce village, après trois épingles serrées, et une dépose vers le restaurant et le diner.



Le Castle Santa-Vittoria D'Alba, tout en haut de la colline est un lieu fantastique dominant cette plaine et colline, coucher de soleil et repas gastronomique « tout pour le plaisir » aurait chanté Herbert Léonard.



A propos de chant, l'initiative de Jean-Pierre de poser devant son verre, son téléphone branché sur Canal + à 9 h 15 précises, formidable, en même temps que le Stade de France, trois tables, debout, ont entonné La Marseillaise pour le rugby, cela a du forcé les aider à battre la Nouvelle Zélande. Le dîner de qualité avalé, nous repartirons tard de ce Ristorante avec les navettes pour notre Hôtel et réaliserons que le podium du classement n'aura presque pas changé, Schilling-Dufour devant Lux-Gosse et les Chabbey.



### **Samedi 9 septembre**

La dernière étape de ce « Rallye des Cousins », expression connue du groupe ABA, car en Bourgogne on accueille chez soi des Amis comme s'ils étaient des Cousins !

Et surprise, la 914-6 de Schilling-Dufour est au départ, la solidarité mise en œuvre lui ouvre une voie vers Cannes et peut être la victoire.

L'on se débrouille tant que l'on peut pour sortir de Bra par la bonne route et nous voici à travers les côteaux de vignes si nombreux qu'on en perd notre Italien de base.

Pas le temps de faire un tour à l'Université des Sciences Gastronomiques de Pollenzo où Jacques, modeste et discret, comme à l'accoutumé, n'aurait rien dit selon son co-pilote Jean Pierre, mais que cette rue et cette place empierrées sont magnifiques.

Et ce n'est pas fini de nos découvertes touristiques, les villages de vigneron se succèdent, de montées en descente, et des vignes à perte de vue pour un bourguignon, cela est un vrai cadeau, pour les autres je le pense aussi ! Les noms des villages se succèdent, tel un poème de Lamartine au chevet du Raoul, Pollenzo, Barolo, Novello, Dogliani, Murazzano, Callizzano pour arriver au départ de notre ZR 8. On va prendre encore une palanquée de secondes, 34...cette fois-ci toutes en retard !

Encore deux et cela sera notre chemin de croix ; chance il n'en reste qu'une !

La beauté du paysage nous fait oublier cette déconvenue et je pense à autre chose, mon pilote est très calme, comme à son habitude, et ne me fait aucune réflexion sur la tenue des ZR...C'est bien la peine de donner des cours à tant d'autres pour que je me débrouille aussi mal. On a beau dire mais une Porsche 914-6 bien manœuvrée et étalonnée, pile poil, ça récompense bien l'équipage, Frédéric et Stéphane ne vont pas me contredire, encore une ZR à leur actif.

Après quelques kilomètres d'autostrade, nous nous retrouvons à Airole pour un déjeuner chez la Mamma, la Pizzeria tenue en famille, juste avant la der des der de ZR, le petit col de Vescavo pour arriver à Sospel.

Et là c'est la surprise, avec deux premières balises en retard, nous passons la troisième avec 1 seconde seulement et la dernière à Zéro, le seul équipage à le faire ! De quoi féliciter mon fils et regretter, maintenant que l'on semble au point, qu'il n'y ait pas une autre ZR dans le col de Braus, qui nous ramènera après l'Escarène, à Cannes sur cette Croisette mondialement connue.

Un dernier CP décontracté.....et .

Plus de Grand Hôtel, à la place le même réactualisé, Mondrian et le même parking, pelouse adaptée à toutes nos voitures et attirant pour les badauds...





La soirée Champagne sur la plage HYDE, le dîner où chaque groupe formé durant ce rallye voulait se retrouver, Lettons, ABA, Commissaires, etc....fut à la hauteur des quatorzes précédentes.

Jean-Claude Peugeot nous offrit son « show récompenses et classements », et le groupe dans son entier soit 62 personnes a fait « du bruit » plus fort que d'habitude pour ces organisateurs de plaisir, toujours aussi restreint de bénévoles-animateurs-commissaires. Citons les ils le méritent de plus en plus ; Michel & Pascal (ouvreurs) Damien & Christophe (poseurs de cellules) Jean-Marc & Catherine (départ de ZR) Christophe & Pascale (bagagerie), Nicole & Jean-Claude... Tout gérer à dix sur un parcours aussi développé, un grand coup de chapeau.



Des podiums dans chaque classe Schilling-Dufour en Historique ( 21 classés) devant Lux-Gosse et les Rick, en GT les lettons Mamedov-Hupenija devant Dozo-Delaux et les Dupont. Valery et Anastasia Marmysh enlève le classement Père/Enfants.

Que vive la prochaine cousinade de 2024 avec 30 autos anciennes !



*JCF - 17 septembre 2023*

# ***GALERIE DE PORTRAITS***





